



Reportages

L'Equipage



Reportage photos : Stéphane Levoye

de la Brande des Tailles



L'EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES

Suite...

L'alliance de la vènerie et de l'amitié

A l'image de chaque être qui naît de deux individus différents, l'Equipage de la Brande des Tailles est né de l'amour des chiens et de l'amitié de quelques personnes.

Ceci peut paraître assez classique, mais la difficulté est d'assurer à cette naissance la vie la plus longue possible.

Durant les premières années de son existence, la Brande des Tailles a vécu grâce à la bonne volonté de ses membres, mais sans que soit véritablement déterminé le rôle de chacun, si ce n'est celui du maître d'équipage. Nous nous sommes donc vite rendu compte que, pour espérer assurer l'avenir de l'équipage, il fallait créer une plus grande dynamique.

L'association de la Brande des Tailles fut créée le 8 juin 2000, après quelques réunions afin d'en définir le but et la composition.

La Brande des Tailles a pour devise "Les chiens", le but premier de cette association est donc de



Christophe Lorcery



Yves Riouchon



Sébastien Grandviegne



Bernard Natté



Jean-Pierre Grandviegne
page 36



subvenir par les cotisations de ses adhérents, aux besoins des chiens qui sont aujourd'hui une bonne soixantaine au chenil.

La charge financière la plus lourde est représentée par les soins vétérinaires (vaccinations, tatouages, maladies, bagarres).

Outre ce premier point, le statut associatif permet à un plus grand nombre de personnes de se sentir impliquées dans la vie de l'équipage et facilite l'organisation des sorties de chasse mais aussi des animations de fêtes estivales, portes ouvertes au chenil ou encore de la fête de Saint Hubert.

Aujourd'hui l'association est composée d'environ 65 personnes, pas forcément tous "veneurs" mais tous amis, ce qui contribue à faire la force de l'équipage lors de ses déplacements.

Les cotisations des adhérents sont d'un faible montant. Ceci est une volonté commune au Maître d'Equipe et à son Président. Elle a pour but d'ouvrir l'accès à la vènerie au plus grand nombre pourvu que ses membres soient passionnés et qu'ils acceptent la mentalité du groupe.

Le nombre de ses pratiquants fait la force de la vènerie des années 2000 et je pense qu'il est indispensable, pour se faire, de lever la barrière

financière. Cependant, il faut bien faire vivre l'association et donc l'équipage : la Brande des Tailles organise régulièrement des manifestations ouvertes au public afin de récolter quelques fonds. Là encore il est important d'être nombreux pour l'organisation comme pour la participation.

Cette description n'est sans doute pas une règle absolue, mais, dans notre cas, l'amitié et l'amour des chiens nous permettront de voir longtemps chasser des Harriers.

*Le Président de
l'association de La Brande des Tailles
Jean-Pierre Grandviegne*

■ ■ ■



■ L'EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES
Suite...

...

EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES ET RALLYE LANDIER

Chasse du 2 décembre 2006

Sur invitation des chasseurs de l'ACCA de Dontreix (Creuse) et de son sympathique Président, M. Louis Fonty, nous couplons avec le Rallye Landier le 2 décembre 2006.

Après la traditionnelle petite collation du matin, le rapport est donné à 11h au stade de Dontreix, en présence des boutons des 2 équipages

accompagnés d'une quinzaine de trompes, et de nombreux suiveurs locaux.

Nous découplons 68 chiens (tous Harriers), que l'on emmène à pied en meute jusqu'à l'attaque aux "volières Auzelle".

Seulement quelques minutes passent et notre vieille Neptune, lance

un renard dans les fourrés très épais. L'ensemble de la meute a du mal à rallier tellement la parcelle est sale, mais c'est chose faite au bout de quelques instants, maintenant la meute crie beaucoup et à l'unisson. Quel spectacle !!!

Notre renard comprend vite que les 68 Harriers déchaînés sont après lui et il débuche.



Une première vue est sonnée par notre "petit Christophe" qui était, encore une fois, bien placé.

Le débucher sera de courte durée, goupil vient de rentrer dans un autre fourré, où il se fait battre assez longuement pour finalement mettre en défaut la meute. On ne voit rien, donc on ne dit rien ! Et cette fois c'est le "grand Christophe" qui nous sauve en sonnant une bonne vue.

Notre renard s'est coulé discrètement et est reparti à sa parcelle d'attaque. On remet la meute sur la voie et notre goupil fera la navette entre les 2 parcelles 3 fois, sans pouvoir distancer nos Harriers.

Finalement il changera de tactique et se réfugiera dans une parcelle de branches abattues, couverte de ronciers qui borde la volière. Cette dernière abrite des oiseaux d'ornement. Là, un grand défaut le long de la route, les chiens sont en bout de voie, je suis là depuis un bon moment, je n'ai rien vu. Cinq minutes passent, toujours rien, des jeunes chiens se sont même fait piquer par la clôture électrique qui protège la volière des prédateurs. Et si notre animal de chasse était rentré dans cette grande volière de 10000 m² ? Il aurait sauvé sa peau !

Dix minutes passent. On décide de refouler avec les chiens à l'endroit même du défaut. Tout à coup, on entend Saltimbanque d'une voie sourde, 200 m derrière nous. Il vient de retrouver notre renard qui s'était réfugié dans le ruisseau recouvert de ronces. La meute au complet rallie et lui souffle au poil. Il ne peut plus se débarrasser de ses poursuivants et, finalement, le renard retourne à la parcelle d'attaque où il se fait prendre. Je sonne l'hallali, repris par l'ensemble des trompes présentes. M. Didier Roy, sonneur

averti, plus proche de l'action que moi, me demande de ressonner l'hallali. Je suis surpris. Ai-je si bien sonné que cela, il veut que je renouvelle cet exploit pour charmer encore une fois son ouïe ?

Non, en réalité deux renards ont été pris en même temps. Tout d'abord notre animal de chasse, vraisemblablement la femelle (d'après la taille) était venue donner le change sur



son compagnon d'infortune, un gros mâle que les Harriers ont dans la foulée "gobé".

Il est 14 h, on décide de continuer de chasser, mais cette fois dans la forêt de Drouille.

La meute est portée après trois quarts d'heure de marche rapide dans une jeune coupe de 5 hectares.

Les chiens foulent consciencieusement quand Sébastien sonne une vue d'un renard se dérobant, à l'opposé de la parcelle, les chiens rallient à la trompe et empaument la voie. Ce sera la dernière fois de la journée que je les entendrai !

Comme des furieux, ils vont faire traverser la belle forêt de Drouille de 2500 hectares à notre goupil en ½

heure pour aller le faire terrer 7 kms plus loin sur la commune du Montel de Gelât, 1 h plus tard. La plupart des boutons sont perdus, seulement trois ont pu suivre.

On n'a pas le choix, nous sommes "largués". Quand le reste de l'équipage arrive sur place, et je vois la mine réjouie de nos trois fiers boutons tenant les chiens en meute en nous attendant. Bravo !

Mais notre goupil a peu de chance de sortir, car de nombreux suiveurs locaux connaissant bien le secteur sont déjà là, devant les gueules des trous et il est difficile d'obtenir un minimum de silence. Mais c'est sans compter sur notre ami Didier Roy Président du Rallye Landier, mais également Maître de l'Equipage de la Vallée de l'Ours, équipage de vènerie sous terre réputé, qui rentre en scène.

Après 1h30 d'une très belle chasse sous terre, à la nuit tombante, le renard est pris par l'Equipage de la Vallée de l'Ours et servi par son Maître d'Equipage.

On retraite à la nuit noire.

Curée sur la place de la salle des fêtes à Dontreix. Les honneurs à M. Laurent Laubezout, et à M. Louis Fonty.

Les quelques chiens égarés ont profité de la curée et des fanfares sonnées à cette occasion pour retraiter. Cette magnifique journée de vènerie, riche en émotions mais très éprouvante physiquement, se clôtura autour d'une bonne potée auvergnate réparatrice, au son des trompes de chasse et des chansons de vènerie.

*Le Maître d'Equipage
Jean-Philippe Guillemet*

■ ■ ■

■ L'EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES
Suite...

...

UNE HISTOIRE DE CHIENS

Depuis notre enfance nous étions quelques amis à suivre les chiens courants de nos parents respectifs pour chasser lièvres, renards, chevreuils et occasionnellement sangliers, comme le voulaient les traditions locales de la chasse aux chiens courants dans la Creuse.

Puis, quelques années plus tard, nous avons constitué une petite meute plus personnelle, pour chasser avec quelques chiens Harriers qui nous donnaient pleine satisfaction.

En 1998, je suis nommé lieutenant de loupeterie, et c'est tout naturellement que nous décidons de créer nos chiens dans la voie du renard. Parallèlement, nous avons des contacts réguliers avec l'Équipage des Grands Ormeaux à M. et Mme Bouhet qui chassaient également avec des Harriers et qui nous faisaient si souvent rêver.

À l'occasion d'une battue de renard, nos braves Harriers (encore eux) forcent un renard. Nous nous sommes dit "*pourquoi pas nous ?*"

Les démarches effectuées, nous obtenons notre attestation de meute et notre certificat de vènerie. En juin 2000 nous constituons l'association de la Brande des Tailles qui servira de support logistique à notre équipage avec, comme simple devise mais tellement évidente : "les chiens".

Aujourd'hui, l'équipage composé de 35 boutons, accompagnés d'une trentaine d'adhérents fidèles à l'association de la Brande des Tailles, chasse le renard.



L'ANIMAL DE CHASSE

Pourquoi le renard ? Nos chiens ont été déterminants dans le choix de la voie. Je peux dire que ce sont eux qui ont choisi le renard. En effet, les Harriers ont une propension naturelle à poursuivre les renards. Si des équipages d'outre-manche chassent également le lièvre, cette race, dans son pays d'origine, est rigoureusement sélectionnée pour chasser le renard.

Je me souviendrai d'une de nos premières chiennes Harriers : cette formidable Iola des Grands Ormeaux que nous avons prise chiot.

A l'âge de 2 ans, elle s'était créancée seule sur la voie du renard, sans que nous intervenions. Dommage, nous n'avons jamais pu avoir des descendants (tellement passionnée elle n'a jamais voulu élever ses chiots).

CES SACRÉS HARRIERS !

La meute est constituée de 65 Harriers adultes, 2/3 mâle, 1/3 femelle, la majorité des chiens sont inscrits au L.O.F au titre de la descendance.



L'élevage :
pour les reproducteurs, nous privilégions les aptitudes à la chasse : des chiens vaillants, perçants dans la voie, rapides, fins de nez, et ne reculant pas devant la ronce. Jusqu'alors nous avons peu sélectionné sur la gorge, c'est peut-être un tort, mais nous pallions ce handicap par un nombre important de chiens découplés.

Trois à cinq lices sont mises à la reproduction annuellement et nous retenons une grosse douzaine de chiots. Il faut qu'ils soient sociables et souples de caractère. Ensuite nous regardons la morphologie : des chiens ayant de bons aplombs, se situant dans le standard de la race, en évitant les trop grands gabarits qui sont souvent pénalisés dans les fourrés qu'affecte maître goupil. La dernière sélection s'effectue sur le type Harrier. On recherche de belles têtes expressives avec des oreilles en V et attachées hautes, ayant une robe plutôt tricolore.

Tous les ans nous essayons d'introduire dans la meute, des Harriers avec de nouvelles origines pour éviter la consanguinité.

...

L'EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES *Suite...*

Nous avons déjà des chiens issus de différents équipages :

- Equipage des Grands Ormeaux à M. et Mme Alain Bouhet dans la Vienne,
- Equipage des Bords de Nantois à M. Claude Fromont dans les Côtes d'Armor,
- Rallye Landier à M. Laurent Laubezout dans l'Allier,
- Rallye La Vourais à M. Anthony Lecomte en Vendée ;

Mais également dans les meutes de MM. :

- Patrick Delage dans la Vienne,
- Roger Blanchet et Daniel Michel dans l'Allier,
- Francis Guillaume dans le Morbihan,
- Hervé Barronier dans la Haute-Loire.

A noter que depuis 2 ans nous avons importé plusieurs Harriers de Grande-Bretagne.

A l'équipage, les chiens trop âgés pour la chasse sont soigneusement gardés par amour et par respect pour les bons moments partagés ensemble. Ils passent une retraite paisible à La Brande des Tailles où ils sont sortis régulièrement en pro-



menade ou en battue de loupeterie.

L'équipage a également un trio de Fox terriers à poil dur (encore des Anglais) qui ont pour mission d'essayer de déloger "goupil" lors d'éventuels terrés.

Le terré, quelle belle fanfare !! Mais nous ne connaissons pas celle du déterré. Si un renard ne se décide pas à sortir de son refuge malgré l'intervention de nos vaillants fox-terriers, nous laissons notre animal dans l'espoir d'en rechasser un autre ailleurs.



LE CHENIL

Il est situé dans le magnifique département de la Creuse au lieu dit La Garenne, sur la commune de Blaudeix ; cette dernière ayant la particularité d'héberger plus de chiens courants que d'âmes humaines.

Le chenil principal de 400 m², comporte une petite partie en béton de 60 m² pour les auges et l'autre en pouzzolane terre battue et une cour d'ébats enherbée de 5000 m². Les 50 chiens y ont accès en permanence. La meute vit dans une seule niche commune (en bois) de 15 m² sur 2 étages.

3 petits boxes de 60 m², accolés au chenil, peuvent servir d'infirmerie. Le chenil est soumis au régime de déclaration des installations classées avec obtention d'un permis de construire, il n'y a pas d'aire bétonnée et donc pas de fosse.

Trois boutons de l'équipage hébergent occasionnellement ou annuellement des chiens de l'équipage notamment les chiennes en chaleur et l'élevage.

L'ALIMENTATION

Les chiens sont nourris avec des déchets venant de collectivités (collège, foyer de personnes âgées etc...) avec autorisation de la Direction des Services Vétérinaires et après traitement thermique à 100° pendant une heure contrôlé à l'aide d'un thermomètre enregistreur agréé.

Des carcasses de volailles broyées sont également au menu 3 fois par semaine.



TENUE DE L'ÉQUIPAGE

Redingote marron, gilets et parements ventre-de-biche, pantalon de velours vert, tricorne pour les dames et casquette anglaise pour les hommes.

Pour la chasse, où nous devons souvent lutter avec de gros ronciers, refuges des renards, nous avons fait confectionner une redingote courte aux couleurs de l'équipage en tissu

bâche beaucoup plus résistant que les tissus d'ap cuir 700 g traditionnels.

LES TERRITOIRES

Les laisser-courre se déroulent sur le territoire de l'ACCA de Domeyrot en Creuse et surtout sur invitation (80% des sorties) dans le département de la Creuse et les départements limitrophes. Mais l'équipage ne dédaigne pas, pour le dépaysement, faire quelques sorties plus éloignées, notamment en

Meurthe et Moselle, dans les Vosges, le Lot, la Haute-Vienne etc...

Un équipage de renard est condamné à être nomade car, bien que sédentaire, cet animal n'apprécie pas d'être dérangé et mettra donc plusieurs semaines avant de revenir dans une parcelle où il a été chassé. Il nous arrive également de coupler avec des équipages amis, dont l'incontournable Equipage des Grands Ormeaux, et assez régulièrement avec le Rallye Landier.

LES LAISSER-COURRE

La meute est découpée entre 50 et 60 fois par an :

- 35 laisser-courre (à raison d'une fois par semaine - exceptionnellement 2) du 15 octobre au 31 mars,
- le reste en louteterie.

Nous pourrions augmenter la fréquence des chasses, les chiens en seraient sûrement plus performants, mais je pense qu'aujourd'hui nous avons trouvé un équilibre qui permet de concilier rationnellement vie familiale, professionnelle et cynégétique.

...

L'EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES *Suite...*

Lors des chasses, nous découplons un nombre de chiens important, entre 50 et 60 chiens.

Pour une meilleure efficacité ?

Non ! bien au contraire les chasses sont sûrement plus difficiles techniquement à gérer avec 60 chiens qu'avec 25 !

Alors pourquoi ?

Tout simplement pour la beauté :

- celle des 50 Harriers en meute, les matins de rendez-vous, attendant sagement le rapport,
- celle des relancers, les chiens criant à perdre haleine à tel point que l'on ne distingue plus aucune voix mais seulement le ronflement de la meute,
- sans parler de celle des curées à la nuit tombante où cette imposante meute, est en demi-cercle devant sa récompense, fait état de son impatience aux sonneurs et aux boutons de l'équipage en criant bruyamment malgré la fatigue. Quel spectacle !

Compte tenu du nombre important de chiens découplés, nous préférons, pour bien attaquer, les conduire en meute près des fourrés susceptibles d'héberger un renard et ne pas les laisser fouler des parcelles claires, où ils ont tendance à s'écarter et à se disperser.

Une fois lancés, nous intervenons peu, même lors des défauts, on se contente de sonner les vues et les circonstances à la pibole ou à la trompe.

Pour l'équipage, les terrés sont la partie ingrate de la vènerie du renard. Cependant nous avons peu de chance d'y échapper. Sur 70 renards chassés la saison passée, plus de 45 se sont terrés lors de la chasse. Alors pour essayer de palier ce désagrément, nous avons instauré une stratégie en plusieurs étapes. Tout d'abord, quand nous arrivons au

terré, nous laissons aboyer longuement la meute. Il arrive même que des Harriers rentrent dans les trous et aillent au contact du renard.

Si l'animal ne sort pas, on éloigne la meute de quelques centaines de

ment ce ne sont pas les plus belles chasses qui sont couronnées d'un hallali. Récemment un célèbre veneur de chevreuil écrivait dans la revue vènerie "*nous prenons parfois sans chasser, nous chassons souvent sans prendre*". Je pense que cette



mètres et faisons silence aux bords des terriers. Cette technique a un pourcentage de réussite de plus de 60% si elle est bien réalisée, c'est à dire respecter un silence d'or.

Sinon, plan B : nous faisons intervenir les Fox-Terriers en priant pour qu'ils ne mettent pas notre goupil à l'accul, mais qu'ils le fassent ressortir rapidement. Cela marche relativement bien.

Dans le cas contraire, si notre renard s'obstine à rester dans sa cachette, c'est la sortie des Fox-Terriers que nous attendons, pour les reprendre et espérer pouvoir effectuer une autre chasse.

Chaque année, l'équipage prend une dizaine de renards. Malheureuse-

réflexion pourrait s'appliquer également à la vènerie du renard.

Cependant, nous passons de merveilleux moments à courir derrière ces sacrés renards, et espérons que cela va durer de nombreuses années, tout en ayant comme objectif de pratiquer de la belle vènerie.

*Jean-Philippe Guillemet
Maître d'Equipage*